

Devant les serres provisoires accueillant les tomates, la récolte des premiers haricots.
© Mia Katva



À droite, les choux Kale, résistants au froid, ont été installés par Antoine Berthelin (ci-dessous dans la serre).
© Mia Katva



Côtes, feuilles de bettes et radis composent des bouquets chamarrés.
© Mia Katva

COURANCES, *le domaine nourricier*

Il aura fallu une certaine opiniâtreté à Valentine de Ganay pour initier le projet de convertir le domaine de Courances à l'agriculture biologique. Depuis 2013, l'ancien potager du château en offre la préfiguration après 40 années d'abandon. Les procédés de culture, les variétés légumières les mieux adaptées au sol et au climat y sont testés sur 2,8 hectares progressivement reconquis, pendant qu'à l'extérieur s'organisent les circuits de commercialisation des légumes et des fruits.

PAR MARIE-LAURE VERRON, JOURNALISTE-AUTEUR

Si la foi déplace les montagnes..., l'enthousiasme, lui, fait croître les potagers ! Le célèbre château et son jardin¹ abritent un vaste domaine agricole à cheval entre l'Essonne et la Seine-et-Marne, coupé par l'autoroute A6 au niveau du péage de Fleury. Une propriété de famille partagée entre dix cousins qui ont eu l'intelligence de s'accorder sur une conversion progressive à l'agriculture biologique pour répondre à la demande d'un marché tout proche : Paris.

RÉPONDRE AUX BESOINS DE LA TERRE ET DES HOMMES

L'entreprise est séduisante mais difficile et a été planifiée sur plusieurs années. Missionnée par sa famille qu'elle a convaincue du bien-fondé de cette idée, Valentine de Ganay a donc suivi une formation à la Bergerie de Rambouillet afin de devenir exploitante agricole.



À la disparition de son père Jean-Louis de Ganay en 2013, Valentine cherche pour le domaine familial un projet qui ait du sens, afin de lui faire

« Les plants sont sélectionnés avec rigueur pour s'adapter au mieux aux terres du Gâtinais. »

« rencontrer son époque en répondant à certains besoins de la terre et des hommes. »

L'étincelle va naître de sa découverte du jardin de Rosendal à

Stockholm qui fut la résidence d'été de Bernadotte. Son responsable d'alors, Antoine Berthelin, accepte de venir

Dans la brouette et sur le comptoir de vente au château, toute la production est réalisée en agriculture biologique.

« Une propriété familiale où Valentine de Ganay, fille d'un ingénieur agricole, a convaincu ses cousins de se convertir à l'agriculture bio. »



(1) N.D.L.R. : Courances, l'omniprésence des eaux par Laetitia Bataille in Demeure Historique N°169
Les jardins secrets de Valentine par Florence Trubert in Demeure Historique N°149

Dès le printemps, la boutique du château va s'installer dans une grange restaurée dans les anciens communs.
© Philippe Bajcik



s'installer à Courances le temps de recréer le potager.

UN POTAGER LABORATOIRE

Antoine Berthelin a une solide expérience du maraîchage pratiqué auparavant dans le sud-ouest.

Il met en place à Courances un cahier des charges très strict. La première année il installe courgettes, blettes, aubergines, tomates, oignons, citrouilles, choux frisés

Ci-contre, les plants prêts à être repiqués.
© Courances



La vente des légumes s'effectue de mai jusqu'à décembre.
© Philippe Bajcik



dont il utilise les graines issues de sa propre sélection : « Les plants sont ainsi adaptés d'emblée au terrain et plus résistants. »

Il acclimate le chou Kale, une variété courante en Suède bien adaptée au froid. Pour Valentine de Ganay et Antoine Berthelin, cet univers végétal

réputé silencieux doit porter des messages dans de multiples directions en contribuant à restaurer la fonction ancestrale de lien social du château.

À droite, une belle nature morte qui résume l'essentiel de la production de Courances, appelée à s'élargir.
© Philippe Bajcik



VERS L'EXEMPLARITÉ

L'ancienne ferme est réaménagée pour accueillir des hôtes ce printemps. Dans une grange restaurée, s'effectue la vente des légumes et des fruits distribués également à Paris dans différentes boutiques (voir encadré ci-dessous). Jérôme Véronique, le nouveau jardinier recruté par Antoine Berthelin pour lui succéder, assure à présent la production. L'énergie de Valentine de Ganay ne se relâche pas. Réaliste, elle constate : « Pratiquer l'agriculture d'une manière nouvelle, changer les habitudes et les perceptions, est nécessairement un combat. »

DIFFÉRENTS POINTS DE VENTE

Outre la boutique du château qui commercialise aujourd'hui 60% de la récolte, deux points de vente existent à Paris. Un tiers de la récolte est vendu par Terroirs d'Avenir où divers producteurs sont représentés, pas toujours en bio. Un partenariat avec « La Ruche qui dit oui » permet de proposer, chaque mercredi au marché du Carreau du Temple, des paniers bio commandés sur Internet. L'engagement des jardins de Courances va continuer de plus belle avec La Louve, une coopérative de structure participative en phase de création (www.cooplalouve.fr).

Les Jardins de Courances

VENTE DIRECTE à la billetterie
avril à décembre
tous les samedis
de 10 h à 13 h

LIVRAISON hebdomadaire sur Paris via grossiste

JARDINS DE COURANCES

www.courances.net

TERROIRS D'AVENIR

7, rue du Nil - 75002 Paris

☎ 01 45 08 48 80

www.laruchequiditoui.fr